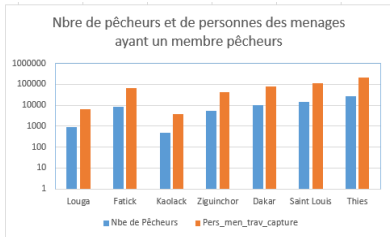
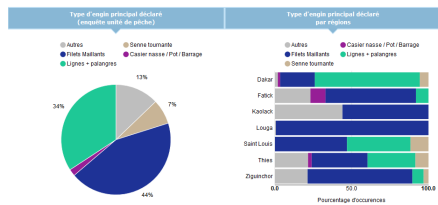


Le « Programme régional de renforcement de la collecte des données statistiques des pêches dans les Etats membres et de création d'une base de données régionale » a pour objectif de renforcer les capacités techniques et institutionnelles des pays membres de l'Union dans la collecte et le traitement des données statistiques des pêches et d'établir une base de données régionale. Il a permis au Sénégal de réaliser en 2014 l'enquête-cadre de la pêche artisanale maritime ayant mobilisée 117 agents (enquêteurs, superviseurs et contrôleurs) sur 142 sites de débarquement; 13 243 pirogues et 68 000 pêcheurs ont été recensés. Nous vous présentons ici quelques indicateurs issus de cette enquête.

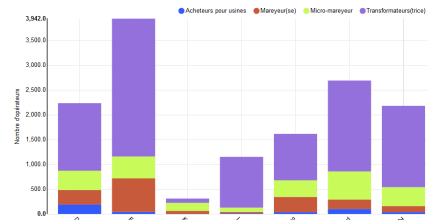
«Modernisation et développement de la pêche maritime artisanale et forte propension à l'exportation, à la lutte contre l'insécurité alimentaire et à la création d'emploi»



Le nombre de pêcheurs au Sénégal est de 68000 environ. Leur répartition par région montre la prédominance des régions de Thiès (40%), Saint-Louis (22%) et Dakar (15%), où on retrouve de fortes communautés spécialisées dans la pêche



Le filet maillant constitue l'engin le plus utilisé suivi des lignes et des palangres. Les sennes tournantes déclarées sont au nombre de 941 unités.

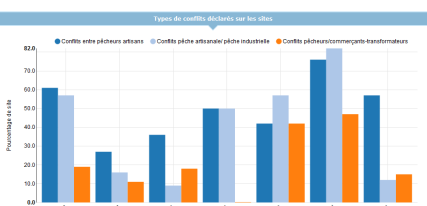


Une partie importante des opérateurs qui viennent s'approvisionner en produits frais dans les sites débarquements est composée de transformateurs (trices).

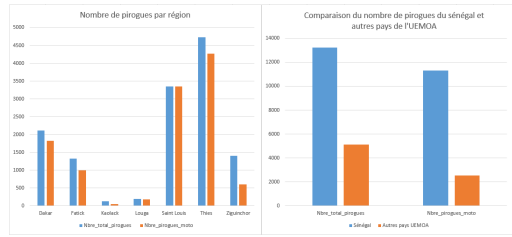
Présence et accessibilité sur le site d'habitation à des services et commerces : Ecole primaire, petit/trafic, transfert d'argent, électricité, centre de santé, marché périurbain



Les services et commodités de base (Ecole, Centre de santé, Puits et Electricité) sont présents sur place ou à proximité pour 50% au moins des sites d'habitation de pêcheurs. Il est important de noter une couverture considérable de l'école primaire qui est présente sur place dans 65% des sites. Cette couverture atteint même 79% si l'on étend la statistique en considérant une présence d'école à proximité des sites. Le développement fulgurant des services de transferts d'argent (présence sur place ou à proximité dans 46% des cas) est également constaté



Les conflits entre pêcheurs artisans sont plus fréquents dans les régions de Thiès (76%), Dakar (61%), Ziguinchor (57%) et Louga (50%). Des conflits entre les pêcheurs artisans et industriels sont également signalés dans ces mêmes régions.



La taille du parc piroguier et le taux de motorisation au niveau de l'UEMOA sont respectivement 18 355 et 78,4 % avec cependant des disparités entre pays assez fortes. 72 % de ce parc est recensé au Sénégal et c'est le pays qui a le taux de motorisation le plus élevé (85%). Ce ci traduit le dynamisme ainsi que les nombreuses mutations de la pêche artisanale sénégalaise.

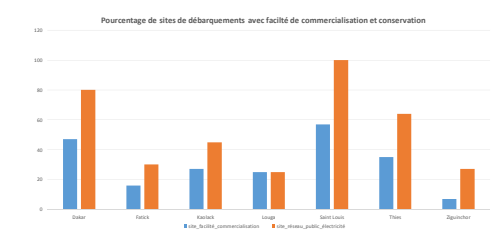


Une expansion spectaculaire au cours des dernières décennies grâce à l'impulsion des politiques publiques de développement basées sur une logique sectorielle productiviste.

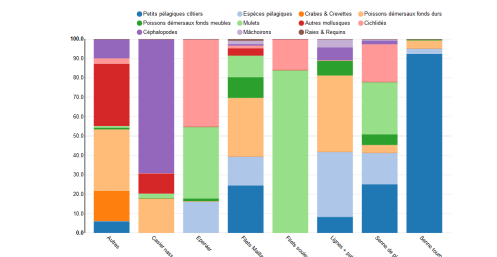
Plus qu'une activité économique, la pêche au Sénégal est une culture, une tradition. Elle est pratiquée par plusieurs communautés de pêcheurs utilisant plus d'une vingtaine de techniques de pêche suivant des stratégies qui varient saisonnièrement en fonction de facteurs biologiques et socio-économiques.

L'organisation du secteur est liée aux interactions entre les pêcheurs et leur environnement. Des contraintes sur la pêche apparaissent comme telles que la situation juridique administrative, l'accès à la ressource, L'enseignement religieux est de mise avec une fréquentation de l'école et une faible formation professionnelle. La pêche artisanale est presque entièrement aux mains des nationaux. Quelques étrangers d'origine ghanéenne, guinéens et maliennes sont dénombrés.

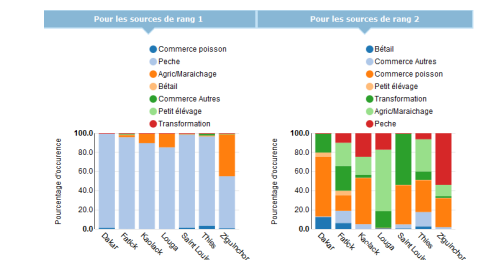
Un secteur, moteur durable de croissance et d'inclusion sociale tout en assurant l'alimentation de la population



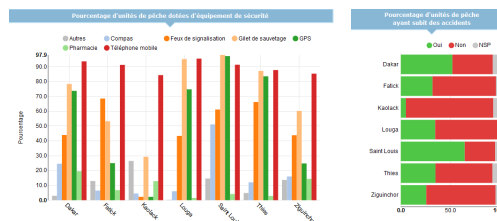
une politique de réduction des pertes post-capture à travers la mise en œuvre du programme froid dont l'objectif est d'améliorer les conditions de stockage et de commercialisation du poisson



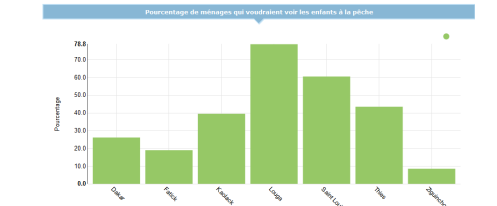
Les profils spécifiques des captures déclarées (occurrence de citation des espèces) sont très diversifiés et dépendent beaucoup de l'engin. Ainsi, certains engins ont une cible principale très particulière. C'est notamment le cas des sennes tournantes qui ciblent les petits pélagiques côtiers (86% des réponses) et les casiers/pots qui exploitent principalement les céphalopodes.



La première source de revenus des ménages de pêcheurs est la pêche. Toutefois, l'agriculture/maraichage est la première source de revenus dans les régions de Ziguinchor, Louga et Kaolack.



Les dispositifs de sécurité (feux de signalisation, de gilets de sauvetage et de GPS) sont fortement présents à bord des pirogues au Sénégal. Ceci est le résultat des efforts consentis ces dernières années.



A Louga, Saint-Louis et Thiès, une bonne proportion des ménages souhaite garder leurs enfants dans la pêche, particulièrement à Louga où cette dernière est relativement récente.